

DICTÉE RONSARD

2019

À VOUS DE JOUER !



Ce texte perfide pourrait bien contenir quelques dizaines d'erreurs orthographiques qu'il y aurait lieu de corriger (sous les mots), y compris dans les citations, sans toutefois en changer la phonétique... Toute forme correcte, inutilement modifiée, sera considérée comme une nouvelle erreur. La réforme de l'orthographe sera acceptée bien qu'elle n'aplanisse en rien les difficultés.

Ouvrages de référence pour l'orthographe lexicale :
- le Petit Larousse
- les Difficultés de la Langue Française (Larousse)

Bonne chance !

NOM :

PRÉNOM :

Adresse :

.....

.....

Courriel :

Question subsidiaire pour départager les candidats *ex aequo* :

Quel pourcentage de « dictées » auront moins de dix erreurs ? %.

À renvoyer avant le 15 septembre 2019 à :

Dictée « Ronsard » - Maison natale de Pierre de Ronsard - La Possonnière

Couture-sur-Loir - 41800 VALLEE DE RONSARD

Renseignements : 07 71 25 80 42 - rvposso@yahoo.fr - www.lesrendez-vousdelapossonniere.fr

RONSARD ET L'ITALIE

Vendredi 12 Juillet

20h30 : Concert

Le Banquet du Roy

Samedi 20 Juillet

16h00 : Conférences

20h30 : Concert *Le Miroir de Musique*

Samedi 27 Juillet

16h00 : Conférences

20h30 : Concert *Ensemble Jacques Moderne*

Après les concerts, verre de l'amitié

WEEK-END d'ÉCRITURE

18 et 19 Mai

AUDITION de FIN de STAGE

Dimanche 2 Juin - 16h30

ATELIER du PETIT COPISTE

Consulter les dates sur le site ou au Manoir

JOURNÉE des GOÛTS RÉUNIS

Dimanche 29 Septembre - 10H00 - 18H00

BULLETIN D'ADHÉSION

L'Association a pour vocation de :

- ~ Participer à l'animation du manoir de La Possonnière.
- ~ Contribuer à une meilleure connaissance et au renom de l'oeuvre du poète.

Nom, prénom :

Adresse :

Tél. : Courriel :@.....

souhaite adhérer à l'Association Pierre de Ronsard et joint un chèque de 20 €, adhésion individuelle
 30 €, adhésion couple

DICTIONNAIRE RONSARD 2019

Pierre de Ronsard et son rêve d'Italie

Ronsard oublia-t-il la trace de ses ancêtres, le pays d'Orphée, quand il se tourna vers l'Italie pour investir le vaste chant des littératures latines et italiennes ?

Les biographes de Pierre de Ronsard ont établi qu'il était des plus probable que notre Vendômois, quoiqu'on en eut dit et bien qu'il en eut longtemps le projet, ne se rendit jamais en Italie. Et pourtant, Ronsard fut incontestablement un grand admirateur de la culture italienne. Sa vie durant, s'il n'allât pas en Italie, ce fut assurément cette dernière qui vînt à la rencontre de notre poète Vendômois.

Que Pierre fut sensibilisé à l'art italien n'est pas un hasard quand on sait qu'il naquit dans un manoir marqué par l'influence de la Première Renaissance. Orné de sculptures caractéristiques de cette époque et présentes en particulier dans l'Italie du Nord, la Possonnière fut sans doute confiée pour son embellissement à des artistes Italiens voir Français lesquels se seraient évertués à les imiter.

En 1536, Pierre devint page du dauphin François qu'il rejoignit avec l'armée en Avignon. Le destin allait-il satisfaire son rêve de découvrir l'Italie ? Il eut du l'avoir de ses propres yeux si la mort n'eut frappé l'enfant royal alors que l'armée de François I^{er} avançait vers la péninsule.

Cette appétence et cette passion de Pierre pour la culture italienne lui furent inculquées par son père Loys de Ronsard, chevalier affecté dans les chevaux-légers, corps d'élite de la cavalerie légère. Gentilhomme de confiance de François I^{er}, il franchit vingt-deux fois les monts. Ces aller-retours donnèrent lieu non seulement à des expéditions militaires mais allèrent de paire avec la découverte émerveillée de l'art italien dont il allait faire bénéficier le manoir familial. Pierre fut assurément imprégné par ce décor élégant et ne tarda pas à découvrir d'autres pans de la culture italienne.

Il avait eu comme premier précepteur son oncle Jehan de Ronsard, curé de Bessé sur Braye, érudit et humaniste qui lui fit découvrir entre autre, des auteurs latins et italiens. À la mort de cet oncle, en 1535, ce précepteur lui attribua le legs de sa très riche bibliothèque qui,

rangée dans des coffres de coche, allaient toujours l'accompagner de prieurés en prieurés ou à Paris.

Un Italien mérite d'être mis à l'honneur, Paul Duchi, maître d'armes à l'Écurie Royale et humaniste italien qui eut une influence fondamentale sur le jeune Ronsard, à commencer par l'enseignement des arts martiaux exigés pour entreprendre la carrière diplomatique et militaire qu'il envisageait. Mais comme le souligne Michel Simonin, dans sa biographie du poète, " que l'on ne croit pas que les cadets de cette école passent leur temps à penser les chevaux " ou " à s'entraîner à la voltige " ; ils se doivent d'acquérir de bonnes manières, de s'initier aux belles-lettres et d'affiner leur esprit. Paul Duchi fut " l'éveilleur " de Pierre à la poésie et favorisa l'éclosion de son génie.

La liste des poètes et philosophes italiens que Ronsard lut et dont il s'inspira est impressionnante. Le poète se vantera d'avoir " pillé Thèbes et sacagé la Pouille ". Si l'on additionne les auteurs latins, néo-latins et italiens, on peut estimer à quelques cents le nombre de poètes ou de philosophes que notre Vendômois lut en leur langue respective et qui fertilisèrent sa propre poésie. Citons Virgile " le premier capitaine des Muses " qui l'imitera dans les *Buccoliques*, Catulle et Properce " qui excellent en leurs métiers " et qui l'inspireront pour les élégies, puis Pétrarque, le poète des amours dont Ronsard s'inspira sans l'imitation mais avec l'ambition de le surpasser.

Le chemin de poésie allait ouvrir au jeune Pierre celui de l'amour. Il vaudrait mieux dire "des amours pluriels ". La première dame chantée en 1543 par le jeune poète fut le fruit de son imagination. Chacun crut reconnaître dans ce portrait Cassandre Salviatti, la belle Italienne, qu'il ne rencontra que deux ans plus tard lors d'un bal à la cour de Blois...

Nous ne saurions clore cette énumération non exhaustive des relations italiennes de Ronsard sans citer Catherine de Médicis, florentine devenue reine de France. Le poète entretint avec elle des rapports étroits et francs lui adressant dans *Les Misères de ce temps* de vertes " remontrances ", espérant qu'elle tiendrait compte de la vie du " prince des poètes ". Ce dernier l'invita peu après, ainsi que le jeune Charles IX, à le visiter en son prieuré de Saint-Cosme lors d'un de leur séjour à Plessis-les-Tours. Le poète leur fit présents de pompons (melons) de son jardin.